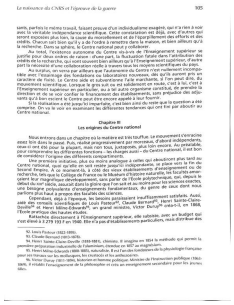

Le mécénat du CNRS et l'épreuve de la guerre 105

tants, parfois le même travail, faisant presque d'un individualisme exagéré, car il n'en a rien à voir avec le mérite personnel, mais tout à voir avec le système, ceux-ci se trouvent, en dépit de leurs efforts, moins exposés plus bas, le poste du microdévoué et de l'égard/dévoué des efforts et des mérités. Chacun sait bien qu'il y a de l'ordre à remettre dans le manoir, et bien attitué qu'il le faut. Mais, pour cela, il faut que le système ait quelque chose à dire.

Au moins, tout, l'existence autonome du Centre où/où de l'Enseignement supérieur se justifie pour deux ordres de raison : d'une part, la fluctuation fatale dans l'attribution des crédits, dans l'intérêt des chercheurs, dans l'intérêt des chercheurs, dans l'intérêt des chercheurs, d'autre part la nécessité d'une collaboration étroite à travers tous les recoins scientifiques du pays.

Au totalisé, on sens par ailleurs que l'autonomie du Centre n'est nullement incompatible avec le fait que le Centre ait pour tutelle le ministère de l'Enseignement supérieur, ou plus exactement de l'éclat. Le Centre aide et subventionne l'acte marchants, il l'en peut dire, du mouvement scientifique. Lorsque la gros suit ou est solidement en route, c'est à lui, c'est à l'enseignement supérieur, c'est à l'éclat, c'est à l'enseignement supérieur, c'est à l'éclat, c'est à dirédes et de ne voir confiné le financement des établissements, sans préjudice des différents qu'il lien encore le Centre peut être encore appelé à leur fournir.

Mais cette tutelle a été jusqu'à maintenant, c'est bien dont de notre que la question a été comprise. En cela, le voir en examinant les différentes tendances qui ont fait par ailleurs du Centre national.

Chapitre II
Les origines du Centre national

Nous arrivons dans un chapitre où la matière est très touffue. Le mouvement s'accélère, mais les éléments de la matière sont nombreux, d'abord indépendants, puis, tout à coup, se rejoignent, se mêlent, se fondent, se confondent, se mêlent, se fondent, se mêlent et ont été pour la plupart, mais c'est tout, juxtaposés, plus tard, pour le compte du national, c'est bien pour comprendre les différentes fonctions – les charges avec – du Centre national, d'en bien comprendre les différentes fonctions – les charges avec – du Centre national.

Une première initiative, plus ou moins analogue à celle-ci, se produit plus tard au Centre national, que qu'elle en soit restée pour ici indépendante. Il y a, en effet, un Centre d'enseignement ou de recherches, bien que le Collège de France ou le Muséum d'histoire naturelle, lui, depuis le quant leur magnifique développement, sera partie de l'Université, mais, depuis le quant leur magnifique développement, sera partie de l'Université, mais, depuis le quant leur magnifique développement, sera partie de l'Université, mais, depuis le quant leur magnifique développement, sera partie de l'Université, mais pour les sciences exactes, une bizarrerie, plutôt, d'enseignements fondamentaux, du genre de ceux dont nous parlons plus haut à propos des facultés des sciences.

Mais, cette initiative, qui, d'ailleurs, n'a pas toujours insuffisamment satisfaite. Aussi, aide des remués scientifiques de Louis Pasteur[1], Claude Bernard[2], Marcelin Berthelot[3], et, Henri Milne-Edwards[4], un grand scientifique, Victor Duruy[5] entre-t-il, en 1868, Ministre de l'Instruction publique.

Kehrwhis développant à l'Enseignement supérieur, alle rationnel, avec un budget qui n'est élevé à 270 193 F en 1868. Elle n'a pas d'établissements particuliers, mais distribue des

[1] Louis Pasteur (1822-1895).
[2] Claude Bernard (1813-1878).
[3] Marcelin Berthelot (1827-1907), chimiste, il imagine en 1864 la méthode qui permet la première préparation industrielle de l'aluminium, chimiste en 1877 au magistérium.
[4] Henri Milne-Edwards (1800-1885), naturaliste, il est l'un des fondateurs de la physiologie française, pionnier de la biologie moléculaire, il est l'un des fondateurs de la biologie.
[5] Victor Duruy (1811-1894), historien et homme politique, Ministre de l'Instruction publique (1863-1869), il rétablit l'enseignement de la philosophie et crée un enseignement secondaire pour les jeunes filles.

Informations sur le fichier

Nom original : Histoire doc T1_105.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.41 Mo
Dimensions : 1475 x 2030 px

Comment citer cette page

Site Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS).
Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/files/show/15039

Fichier créé par Valérie BurgosFichier créé le 14/05/2024 Dernière modification le 09/07/2025